



CHÂTEAU DE VERSAILLES

Versailles, le 15 décembre 2009

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DIX ANS APRÈS LA TEMPÊTE DU 26 DÉCEMBRE 1999

CONTACTS PRESSE

Aurélié Gevrey
01 30 83 77 03
Hélène Dalifard
01 30 83 77 01
Violaine Solari
01 30 83 77 14
Mathilde Brunel
01 30 83 75 21
presse@chateauversailles.fr

LE 26 DÉCEMBRE 1999, UNE VIOLENTE TEMPÊTE dévastait le parc du château de Versailles. 18500 arbres étaient irrémédiablement touchés, qu'ils soient déracinés par la violence des vents ou mutilés au point de devoir être abattus. Quelques arbres historiques figurent au tableau de ces victimes, dont le tulipier planté, en 1783, par Marie-Antoinette.

LA MOBILISATION DES DEUX SERVICES DES JARDINS DE l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles, dirigés par Joël Cottin et Alain Baraton, fut très rapidement épaulée par le soutien de l'État et des collectivités locales. À l'engagement financier du Ministère de la Culture s'ajouta un extraordinaire mouvement de solidarité nationale et internationale. Cette solidarité et la générosité qui l'accompagnèrent donneront corps à la souscription « 10 000 arbres pour Versailles ». Y prirent part, des collectivités locales, des fondations, des entreprises et de nombreux particuliers. Le prix du parrainage d'un arbre fut fixé à 1 000 F (environ 150€). Les sommes recueillies permirent de mettre en œuvre la replantation rapide du jardin et des domaines.

CETTE CATASTROPHE PRODUISIT PARADOXALEMENT DES EFFETS POSITIFS. Elle permit la régénération de plantations souvent trop vieilles et fatiguées. Elle encouragea la reconstitution des jardins dans leur état du XVIII^e siècle. C'est ainsi que fut recréé le jardin anglais du petit Trianon dessiné par le jardinier Antoine Richard et l'architecte Richard Mique ou le parc du grand Trianon conçu par Le Nôtre. Le parc de Versailles dispose désormais d'un patrimoine végétal en bon état sanitaire dont la repousse, depuis dix ans, est satisfaisante.

LE DOMAINE DE MARLY A SUBI LA TEMPÊTE DE 1999 DE LA MÊME MANIÈRE. Dans la matinée du 26 décembre, 1500 arbres furent abattus. Un travail de replantation identique à celui mis en œuvre à Versailles n'y fut pas immédiatement entrepris. Ce domaine relève, depuis 2009, de la responsabilité de l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles. C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité que soit immédiatement élaboré un «plan de gestion» qui sera approuvé en janvier prochain. Ce plan prévoit la régénération des plantations et le rétablissement de certains tracés grâce à la plantation de 2500 arbres.

RAPPELONS QUE LE CHÂTEAU DE MARLY fut construit par Jules Hardouin-Mansart à partir de 1679 pour y abriter les instants de loisirs de Louis XIV et de sa famille. Le domaine se composait alors d'un château encadré par douze pavillons commandant axes et perspectives. À Marly, le roi attachait toute son attention aux jardins. Le relief permettait divers effets de perspectives et la machine de Marly fournissait aux bassins une abondance d'eau impossible à Versailles. Considéré comme une merveille, Marly et ses jardins furent cependant progressivement détruits dès le XVIII^e siècle. Aujourd'hui, seul l'esquisse du parc et les fondations des pavillons sont encore visibles.

Jean-Jacques Aillagon

Président de l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles